

**Journée de réflexion disciplinaire géographie - SNES – 10 mai 2017 -
La géographie prospective**
Notes Catherine Billard La Rochelle et Arthur Reverchon

Matinée : Présentation de la géographie prospective et des cadres pédagogiques

Intervenants : Gabriel Kleszewski, Laura Carbonnier et Rachid Sadaoui, professeur.e.s d'histoire-géographie dans l'académie de Lille et qui enseignent en lycée et en collège. Ils sont impliqués dans un réseau de LÉA (lieux d'éducation associée) <http://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/reseau-de-colleges-et-lycees-debeyre>

1) Qu'est-ce que la géographie prospective ?

Gabriel Kleszewski

Gabriel revient sur le LÉA constitué autour de la géographie prospective depuis quatre ans. Il ne suscitait pas un intérêt énorme et il est devenu plus important avec l'arrivée du thème en 6^e sur la « ville de demain » dans les nouveaux programmes de 2016.

Il propose d'étudier la géographie prospective en terme de notion et de concept.

Il s'agit de présenter le travail de professeur.e.s du secondaire par rapport à cette géographie prospective (observation, atouts , points de vigilance)

Géo prospective : le terme pose problème quant à son utilisation ou non.

Il présente rapidement les origines de la prospective et veut montrer que les profs utilisaient déjà des documents issus de la prospective et des scénarios issus du travail de prospective. Par exemple : scénarios prospectifs sur « la France 2040 » issus de la collaboration d'universitaires avec le [CGET](#) (Commissariat général à l'égalité des territoires), anciennement DATAR. Elle a lancé en 2009 un vaste travail avec des universitaires sur la France en 2040.

Commande d'État (déjà ds les années 2000 pour 2030 et dans les années 70 pour la France de 2000 « la France inimaginable » - exposition tournante en 2014.

De plus les métropoles fondent une partie de leur marketing territorial sur la prospective.

Les grandes institutions mondiales font de la prospective : UNESCO sur le futur de l'Afrique

Quand on travaille avec les élèves sur ces docs, on fait déjà de la prospective...

Quand on travaille avec les élèves sur l'aménagement des territoires, on dispose d'un vaste éventail de matériel prospectif à utiliser parfois avec recul critique évidemment :

- « Futuribles » revue qui vise (3 n° par an) à proposer des prospectives (vision libérale)
- « Demain la ville » (Bouygues immo)
- « Lumières de la ville »
- « Reporterre » (vision écologiste – journalistes du *Monde*)

2) Qu'est-ce que l'on fait au LÉA ?

Un LÉA dévolu à la géographie prospective – 400 classes concernées dans l'académie de Lille
A priori vus comme des farfelus qui partaient sans base scientifique au début du projet il y a quatre ans !

La prospective est une notion développée dès les années 50 par l'armée US dans une optique stratégique. En France la DATAR a su mettre en place ce travail stratégique. Accélération de l'outil prospectif avec la décentralisation.

Définition à poser :

Elle ne peut pas être vue comme un savoir ou une science ; c'est une vision et une proposition de vision du futur.

Elle ne peut pas se penser sans une action ; outil au service d'acteurs qui ne sont pas forcément des décideurs.

Notre position sur le temps est à prendre en compte.

Cf Stiegler et Husserl rapport du présent sur le futur : le présent est une interface entre le passé et le futur

la rétention : somme des éléments du passé qui ancrent le présent dans le passé

la protention : somme des éléments qui vont nous faire basculer vers le futur.

Le présent n'est pas qu'une succession d'événements. Le présent une interface entre passé et futur (rétention et protention).

Le prospectiviste ne tente pas de deviner le futur, il va essayer de voir dans le présent plusieurs types de choses qui sont des protentions :

- les ruptures (ex Fukushima, Bataclan, crise de 2008...)

- les signaux faibles qui évoluent à bas bruit (ex : internet était un signal faible qui est devenu une rupture)

Il s'agit de savoir s'il y a continuation du passé ou disruption. Ce qui explique qu'il y a plusieurs scénarios.

L'acteur va s'inspirer des scénarios envisagés pour prendre une décision qui va permettre d'éviter tel ou tel scénario et d'aller plus vers tel ou tel scénario.

Évaluer la présence de ruptures potentielles et de signaux faibles pour proposer des schémas qui s'inscrivent dans une continuité ou s'il y a des bifurcations, des ruptures.

Le CGET propose 6 scénarios sur la France en 2040 ; en fonction de ces schémas, projets d'action et décisions d'aménagement

Le CGET : géographes, économistes, cartographes, dessinent des schémas de situations possibles à partir des lignes de force du territoire.

Attention confusion entre prospective et prévision. La prévision ne considère qu'un seul secteur : en se fondant sur des données on essaie de prévoir une tendance

La prospective est forcément interdisciplinaire. Elle s'intéresse aussi à l'évolution des acteurs.

Prévision : considérer un secteur (chômage, immobilier) en se fondant sur une série statistique de prévoir l'évolution du phénomène.

E. Pisani : définition de la prospectivité : « l'art de fonder la décision non sur le prolongement des données du passé mais sur les hypothèses qu'on peut légitimement faire quant à l'avenir »

Géographie prospective (plusieurs def) : quelle que soit l'échelle territoriale, schémas prospectifs en lien avec les acteurs pour les mettre en système ; c'est ce regard qui nous intéresse dans le travail avec les élèves.

Il s'agit à l'échelle d'un territoire de tirer des scénarios prospectifs, en s'intéressant aux acteurs, aux évolutions ... en mettant l'ensemble en système. Territorialisation de la prospective : vue prospective d'un territoire

Cela pose la question de l'acteur et de plus en plus volonté de transformer l'habitant en acteur. L'habitant doit co-construire le projet, l'aménagement. Vision du futur qui est partagée. On passe d'une logique verticale à une logique horizontale. L'habitant n'est pas qu'un observateur, spectateur mais un acteur, un citoyen qui a sa part

Prospective stratégique pour les décideurs / prospective participative.

Pour faire de la prospective démarche en 3 temps :

- Diagnostic territorial (analyser l'état d'un territoire, des acteurs, des habitants à un moment donné) avec des données mais aussi des sorties sur le terrain ;
- Du débat, discussion, consensus ou dissensus pour aboutir à une délibération commune, à une vision collective et partagée du futur ;
- Phase de conceptualisation : mettre en forme les visions du futur. Il faut mettre en récit, en intrigue (cf Ricoeur) il faut donc écrire et faire écrire les élèves. Faire dessiner, peindre, modéliser, faire de la carte (y compris de la carte subjective).

Comment est né le LÉA ?

Le travail sur la géographie prospective dans l'académie de Lille trouve sa naissance il y a 5 ans : à St Dié au FIG, lors d'une conf de la DATAR sur la France 2040. Réflexion sur la place de la géographie en même temps dans l'académie de Lille. Lien aussi par rapport à l'académie de Lille, sur grande difficulté des élèves (difficultés sociales et difficultés de mobilité des élèves et de leur représentation de leur territoire)

Réinscrire les élèves dans une dynamique d'apprentissage innovante ; pour cela obtenir des moyens et s'évaluer par un partenariat avec le secteur innovation du Rectorat, l'Inspection générale et la recherche (vigilance universitaire).

LéA : lieu d'éducation associé avec lien avec la recherche

Rencontres 4 fois par an

Vision d'ensemble avec des partenaires : CGET (Stéphane Cordobès), Ifé, région Hauts de France, Espé.

Nécessite de cadrer très précisément par rapport aux programmes mais aussi nécessité d'une narration de recherche (analyse de la classe, du collègue, de l'espace. Description de l'expérimentation. Rendre compte de l'influence sur les élèves. Prendre du recul par rapport à ce que l'on fait)

Ces narrations de recherche vont être mises en ligne sur un grand site piloté par le CGET et l'Ifé : pas un modèle mais une incitation pour essayer d'en faire. Et possibilité d'en poser de nouveau sur le site. Possibilité que ce site soit utiliser aussi par des prospectivistes.

Des journées de travail : échanges informels, formels, entre collègues et avec des experts.

Liberté donnée par les IPR : projets pédagogiques très divers (variables de durée, de lieu, d'organisation pédagogique) ; Liberté qui stimule la créativité des collègues et qui est en tension avec les attentes institutionnelles. Cela amène une plus grande responsabilité des collègues.

La « Fabrique » : sorte de cadre formalisé mais souple qui permet d'aider à la mise en œuvre : les 4 étapes ne suivent pas un ordre chronologique figé.

- Mise en situation : exercice de compréhension
- Distanciation – mise en perspective, mise en intrigue
- Réagencement : décentrement de l'élève et du professeur ; quand on fait de la prospective on place au même rang la vision de l'un et de l'autre (cadre de la classe bouge :

décentrement de l'élève et du prof - vision du futur de l'élève n'est pas plus illégitime que celle du prof) ;il s'agit de réajuster régulièrement

- Type de production.

3) Quelles sont les observations dans nos pratiques en classe ?

Le rapport de l'élève à la prospective est différent selon son âge (ex : élèves de 6^e sont complètement frais, débridés dans la conception alors que dès la 3^e problème quant à l'avenir avec déjà désenchantement)

Tout est possible chez les + jeunes ; moins formatés par l'enseignement, le cercle familial ou l'extérieur.

Contexte particulier de la région Nord ; difficultés sociales, culturelles (enjeu politique – votes FN) ; horizon pessimiste de la part des jeunes, de la part de certains enseignants face aux ambitions pour leurs élèves (orientation professionnelle).

La géographie prospective est une entrée dans la géographie scolaire.

Elle passe par un diagnostic territorial.

Elle vise à faire évoluer les représentations spatiales (y compris celles des territoires éloignés).

Points forts de la géographie prospective pour l'élève :

On fait de la géographie (acteurs, espaces, échelles, habiter...).

- Les élèves emploient les mots, manipulent les notions qui rentrent de manière assez spectaculaire
- Cela aide à ancrer les apprentissages, à écrire (avec un guidage du professeur sur le choix des termes), à argumenter (défendre sa vision)
- La géographie prospective est un outil pour développer un discours de raison (se défendre contre les fakenews !) et débattre
- On maîtrise les outils et le langage cartographique. La carte devient un outil d'argumentation
- Aide à modéliser
- Elle permet d'être attentif aux signaux faibles
- L'élève peut devenir un acteur de son territoire et s'affirmer en intervenant y compris auprès des élus.

En résumé

Points forts de la géographie prospective pour les élèves :

- poser un diagnostic territorial
- faire évoluer des représentations spatiales
- construire des notions et des concepts géographiques
- ancrer les apprentissages
- écrire en géographie
- argumenter, utiliser un discours de raison
- débattre
- maîtriser les compétences cartographiques (mécanique de la cartographie)
- modéliser une vision spatiale
- être attentif aux signaux faibles
- devenir acteur de son territoire

Points forts de la géographie prospective pour l'enseignant.e :

- Décentrer la classe
- Décentrer la position du professeur
- Travailler en réseau
- Faire évoluer l'évaluation
- Travailler des compétences
- Entrer dans l'imaginaire des élèves
- Renouveler l'usage du numérique

Regard syndical :

Faire confiance au professionnalisme des enseignants ; laisser l'initiative et encourager les pratiques innovantes sans la pression de la hiérarchie.

On a raison d'être précautionneux mais c'est agréable de se lancer dans des expérimentations nouvelles, enthousiasmantes.

Un vrai renouvellement de nos pratiques. Ça bouscule les relations élèves-professeur.e.

Cela correspond à de vraies compétences (un savoir en action !)

Un biais pour aborder la question sensible de l'identité.

Après-midi : Exemples d'expérimentations

Laura Carbonnier

- **La Martinique en 2050 ?**

Expérience sur 2 classes de 1eres ES (21 et 23 élèves)

un thème difficile : la Martinique en 2050

Union européenne / dynamique de développement des territoires

Intitulés dans le programme (thème 3) : De l'espace européen aux territoires de l'UE – Les territoires ultra marins de l'UE et leur développement

Est-il possible de faire de la prospective sur un territoire inconnu ? / 6h

Objectifs :

- Ancrer et réutiliser les notions complexes (RUP, PTOM, politique de cohésion...)
- Travail en groupe
- Oral (les élèves ne sont pas habitués)

Mise en action :

- 2h : Étude de cas sur la Martinique en 2016 à partir d'un ensemble documentaire en insistant sur son développement fragile et sur sa tension entre UE et son aire régionale (corpus manuel Hachette 2014) – 2h correction comprise / exercice réussi car la démarche de géo prospective a été annoncée au départ.
- 1h : Distanciation : mise en intrigue

Cahier des charges donné aux élèves : montrer la notion d'intégration dans l'aire régionale et la place de la Martinique en France et dans l'Union Européenne.

1h en groupe sur les changements à apporter – sans filet ! c'est compliqué pour les élèves – navigation entre les groupes ; accent sur les notions ; les élèves s'étonnent « *on a le droit de faire ça ?* » puis ils passent à « *est-ce que c'est possible ?* »

- 1h (la 4^{ème}) : cours magistral pour nourrir la réflexion sur les territoires ultramarins ; cours qui passe bien parce qu'il y a l'exercice en cours...
- 2 dernières heures : élaboration des scénarios

(dans la 1^{ère} h : mise en pratique, la plupart des scénarios étaient catastrophes !)

Laura Carbonnier a donné un outil de travail que les élèves pouvaient utiliser s'ils le souhaitaient : un tableau

Éléments de la situation en 2016	Changements	Situation possible en 2050	Positif ou négatif (point important dans leur prise de recul)
----------------------------------	-------------	----------------------------	---

- Oral de restitution du projet et évaluation (dans le même temps pour contraintes de calendrier) : maxi 7 mn par groupe (de 2 à 4) sur 2h maxi.

Exemples en vidéo...

- Un schéma catastrophe : l'île touchée par un virus qui oblige à l'isoler... à travers l'exposé des élèves, le vocabulaire utilisé montre leur bonne appréhension des notions
- Un schéma avec la Martinique indépendante, nouvel état « *caribibien* » ; développement selon les îles ; tourisme, hub, éducation (c'est une fille qui parle de

ce sujet – l'activité permet d'identifier la répartition sexuée des tâches et des sujets ! et d'y remédier : depuis, Laura intervient dans ces répartitions pour changer les réflexes !)

- Un schéma « *lilypad* » : avec la montée des eaux, des îles qui se sont adaptées à la montée des eaux une île notamment consacrée à l'éducation ! Voies de communication navettes ; structures artificielles inspirées du Japon (un élève à tendance autistique a pu dans le groupe s'intégrer et prendre la parole à l'oral)

- Réagencement : des notions bien ancrées (effet miroir de ce que l'on dit en cours !) ; relation élèves / prof renforcées (individualisée) ; un impact trop fort par rapport à la place de cette leçon dans le programme ? (En terminale ils en parlent encore !)

Problème du temps consacré et de l'importance de la notion dans le programme.

La vidéo permet d'évaluer après la séance.

Le coefficient de la note dans la moyenne ; « *on a travaillé beaucoup plus !* » ; évaluation juste ? elle regarde plutôt si l'évaluation est efficace.

Les élèves avaient, dans les territoires de proximité, abordé un peu la démarche prospective en réalisant un travail sous forme libre sur le diagnostic de leur territoire.

L'écart entre les bons élèves et ceux en difficultés ne s'est pas réduit mais tout le monde a monté en compétences.

Laura laisse les groupes se constituer mais veille à la répartition des tâches dans le groupe.

Désormais à chaque fin de chapitre, elle demande aux élèves de se poser sur un « *j'imagine* ».

« *Quand on bouge un truc, il y a plein de conséquences* » !

Elle a réussi à le faire sur l'ensemble du thème 2 de première.

Rachid Sadaoui

- **Trois exemples avec l'utilisation de la matière sonore en collège**

Avec un élément particulier, spécifique à sa démarche d'enseignement ; il utilise beaucoup la radio en cours. Lien vers son audioblog : <http://audioblog.arteradio.com/blog/3046421/luciesphere/>
Conseil : explorer Arte Radio (webradio) ! (très intéressant dans le site, le paysage sonore et le fait qu'on n'entend pas la question initiale)

En REP, les élèves ont du mal à appréhender les notions ; l'univers sonore leur permet de créer un imaginaire mental ; c'est une des vertus de l'univers sonore.

Donc les exemples sont croisés avec cet outil ! en utilisant des sons ou en produisant des sons.

Des exemples réalisés avec une classe sans profil particulier.

- Prospective sur un quartier : *Le quartier de l'Union à Roubaix.*

Travaux en groupes (constitués par l'enseignant) on prépare en amont les interviews dans le quartier. (cf *Audioblog Arte – Luciesphere – 5mn*)

Le seul moment de l'année où il a eu l'attention et l'assiduité d'un élève décrocheur a été sur ce projet ; tous les élèves ont accroché ; ils étaient acteurs des interviews. Ensuite on fait de la géographie ; on aborde les notions, le programme à partir de ce contexte, de cette série d'interviews, matière première pour faire de la prospective.

Idée de réaliser une cartographie sonore du quartier de l'Union à partir d'interviews de différents acteurs.

(cf le livre paysage sonore ...)

Travailler sur le territoire de proximité ne nécessite pas de le connaître ! L'enseignant découvre ainsi lui aussi un nouveau territoire.

- Sur le thème des mobilités, du PDU (plan de déplacement urbain) :

Des enregistrements dans les gares de Lille, auprès d'un adjoint élu et des usagers.

Intérêt des discussions entre les élèves et leur aboutissement à une idée : le centre-ville sans voiture !!)

On est allé à Lille par le métro et revenu par un autre moyen de communication.

L'enjeu de faire de la prospective territoriale est aussi de découvrir le territoire proche, de changer les représentations géographiques et de créer la mobilité.

- Un projet plus ambitieux en rapport avec l'UE :

Des élèves du groupe Sciences Po et une classe de 3^{ème} media (avec le prof documentaliste) a travaillé sur le *centre-ville de Tourcoing*.

Les élèves ont travaillé sur des scénarios.

A partir d'un dessin réalisé par un dessinateur (intervenant professionnel) sur les indications d'élèves ; ils ont repris sur un calque leur prospective. Ils ont focalisé sur le site de *l'Auchan-city* installé au centre mais qui ne marche pas ; en proposant des alternatives :

- o Comment attirer les jeunes cadres dynamiques, recréer un centre où s'installent des start-ups
- o Autre scénario : une ferme urbaine ! (Inspirés par un reportage dans le webzine Yolau sur les nouveaux modes alimentaires <https://www.yolau.com/>)

Logiciels utilisés par Rachid Sadaoui : Audacity puis Cubase

Gabriel Kleszewski

• **La ville de demain par les 6^e à Sains en Gohelle**

6500 habitants ; entre Lens et Béthune – un site minier classé au patrimoine de l'UNESCO. Petit collège – classes hétérogènes – quartier n°10 déclaré quartier de ville – 34% de chômage – 53% de niveau bac-bac-pro – beaucoup de familles mono-parentales. Les élèves habitent à maximum 10mn du collège.

Projet de l'État (sous-préfecture) de revitalisation du territoire : consultation des habitants (Habitants-spectateurs)

Projet pédagogique qui consiste à mettre les élèves dans la même situation que leurs parents : proposer un projet en lien avec les problématiques locales. Les élèves vont mener une enquête de terrain et repérer sur le territoire un lieu, un espace qui mériterait un aménagement futur.

- Diagnostic avec des photographies...
- Réaliser un petit projet personnel et en une phrase justifier le projet. Des projets qui imaginent des espaces avec une multitude d'activités, de loisirs, distractions, espaces ouverts, lieux de rencontres. problème de mobilités donc tout doit être à proximité ou à l'intérieur de l'espace. Idée d'une piscine sur le lieu.

Un projet sélectionné doit être présenté au maire !

Exposition des projets au collège ; discussion et sélection des 4 meilleurs – les élèves dont les projets n'ont pas été retenus devant rejoindre les groupes sélectionnés ...

De la compétition, on est passé à la coopération !

De quoi a-t-on besoin pour présenter notre projet au maire (photo, dessin, texte...) ?

Pour aboutir à l'argumentaire – 4 séances :

- écriture coopérative parfois animée ou conflictuelle mais formatrice. Questionnements sur les décideurs, les financeurs...
- Texte argumentatif finalisé avec des mots en gras (notions et vocabulaire de géographie). Écriture collaborative...

- Modélisations sous des formes variées (dessins, pâtes à modeler, modélisation avec Minecraft) Échelle locale ou au-delà quand projet important ; mise en évidence de l'échelle de l'intercommunalité.
- Exposition et à la fin de l'année, le maire et tout le conseil municipal sont venus et restés 2h ! Confrontation avec les besoins des administrés... des élèves ont été élus au conseil municipal des jeunes...
- Projet retenu : un skate parc et puis, rien ! On écrit une lettre...on relance ...

La cohorte est passée en 5è.

- **Alerte à Sains...**

Un projet d'implantation d'une usine classé SEVESO (même type qu'AZF)... la commune et le collège sont dans la zone d'émission et de risque (PPRT)

En EMC les élèves vont réfléchir et travailler sur la prévention du risque ; 4 scénarios prospectifs faisant la liste des consignes de sécurité : ils travaillent à la maison et en classe ... discussions « *je déplace... j'installe mais alors quelles conséquences...* »

Puis rencontre avec l'expert sécurité et prévention et discussion ; réponses et arguments de l'expert ; on a fait de la géographie et on a ouvert sur des questions pour les autres disciplines... on a fait un ÉPI sans l'avoir fait exprès !

En 3^{ème}, il a proposé un scénario prospectif de la région Nord pour casser l'image du nord déshérité en demandant de produire un schéma faisant de la région Nord, la région la plus dynamique de France. Prendre des gants pour faire de la géographie à partir de regards émotionnels sur le territoire vécu.